

## POZO CUADRANGULAR

Scialet n°10 1981

(Baudouin LISMONDE - S.G.C.A.F.)

VISITA Y TOPOGRAFIA DEL POZO CUADRANGULAR CERCA DE LA SIMA DEL CUETO, EN 1981.

A TRIP TO POZO CUADRANGULAR NEAR SIMA DEL CUETO.

Deux membres des Spéléos Grenoblois du C.A.F. ont visité au mois d'août 81 le Pozo Cuadrangular (appelé aussi Pozo Castin) non loin de la Sima del Cueto à Ason, dans les Cantabriques en Espagne. La profondeur est 215 m.

SITE

Depuis un an j'avais envie de descendre ce gouffre situé à 300 m du gouffre Juhué à Ason dans les Cantabriques. En 1971, Castin avait été descendu au treuil dans ce gouffre assez étriqué à l'entrée. Arrivé vers - 160, il avait ordonné la remontée à cause des pierres détachées au palier de - 140 par le câble et qui sifflaient dangereusement autour de lui.

Un gouffre non terminé voilà un programme alléchant. Les Dijonnais avaient dédaigné cette première à cause de la proximité du Juhué. Dès le lendemain de notre arrivée à Ason. Pascale Lavigne et moi, montons 300 m de corde au Juhué et prospectons le voisinage. Au bout d'une heure de recherche dans un site magnifique, crevé de gouffres jusqu'à 10 m de diamètre, nous trouvons le Cuadrangular dont l'entrée de 3 m sur 1 m ne paye pas de mine, mais les pierres ricochent longuement.

Le lendemain, il fait torride. Pas un souffle d'air. Nous arrivons au trou après 30 de marche complètement déshydratés. Au moment où Pascale va descendre pour équiper, trois vautours viennent se poser à 30 m de nous, sur un rocher au-dessus de nous et nous observent pendant 5 mn. Je ne peux m'empêcher de penser à Lucky Lucke et aux vautours que l'on y voit toujours comme oiseaux de mauvais augure. Les vautours sont partis et du dehors j'entends Pascale dont le marteau tambourine consciencieusement les spits.

Au bout d'un long moment, elle me crie de venir. Elle est tellement loin qu'elle doit séparer chaque syllabe de deux ou trois secondes pour se faire comprendre. Je me laisse glisser dans l'abîme et j'apprécie aussitôt la fraîcheur qui arrête la dégoulinade de transpiration sur ma figure. Je passe 3 spits et retrouve Pascale qui m'attend sur le palier de - 141.

La suite est une petite trappe, mais, déception : Pascale me montre un spit déjà en place. Nous ne sommes pas les premiers depuis Castin. Quinze jours plus tard nous trouve-

rons deux articles concernant ce gouffre qui a été fait en première par un club de Barcelone en 1979.

Je continue néanmoins la descente et nous nous retrouvons bientôt en bas du puits à - 215 m. On entend... comme un vrombissement. C'est le bruit que fait le courant d'air en se précipitant dans un méandre impénétrable. C'est fini.

En remontant je vais jeter un coup d'oeil dans les puits qui partent à - 184 m. Le fond, vers - 205 est une fissure impénétrable qui semble communiquer avec une fissure du fond. Il y a un peu d'eau. Je prends quelques notes pour la topo et nous déséquipons le gouffre, un peu dépités d'avoir emporté 300 m de cordes.

#### SITUATION ET ACCES

Coordonnées : Cueto 0° 03' 47" 43° 15' 11" 980 m (Juhué)

Cuadrangular 0° 03' 40" 43° 15' 16" 1 010 m

On laisse la voiture à Socueva et on suit le sentier du Juhué. Une fois arrivé à ce gouffre, on continue à flanc en montant légèrement. L'entrée du gouffre est sur le bord d'une dépression qui forme une niche de 50 m sur 100 m, invisible de loin. Une petite fracture passe par l'entrée.

#### DESCRIPTION

L'entrée est petite et obstruée par un arbuste. Dix mètres en-dessous, on peut prendre pied sur un palier. Le puits débute réellement là. Il est d'abord très beau, circulaire, avec des reflets sur les parois, puis il s'effile progressivement en même temps qu'il se vrille. Petit à petit on se retrouve coincé dans une goulotte pas complètement verticale et terriblement exposée en cas de chute de pierre. Au palier de - 100 à celui de - 140 on descend en bout de diacalse.

Au palier de - 140, il y a deux possibilités, un grand trou où les pierres descendent quelques dizaines de mètres et délicat à équiper et une petite oubliette où les pierres semblent descendre bien plus bas. C'est l'itinéraire que nous avons emprunté. La descente se fait dans une étroite goulotte qui se transforme en diacalse et débouche dans un puits circulaire de 6 m de diamètre. Au fond, le courant d'air s'enfuit par une fissure décimétrique qui semble en partie colmatée par un conglomérat. De l'autre côté, un petit méandre amont est le débouché d'une fissure impénétrable au plafond.

Le puits est donné pour 182 m par S.E. Gelera (Barcelone), le fond étant à - 224. En mesurant les cordes au topofil, à la sortie, nous n'avons trouvé que 215 m. Il est normal de compter deux puits pour ce gouffre mais il faut remarquer qu'une pierre tombant du haut a de grandes chances d'atteindre le fond de - 215 plutôt que celui de - 175 m.

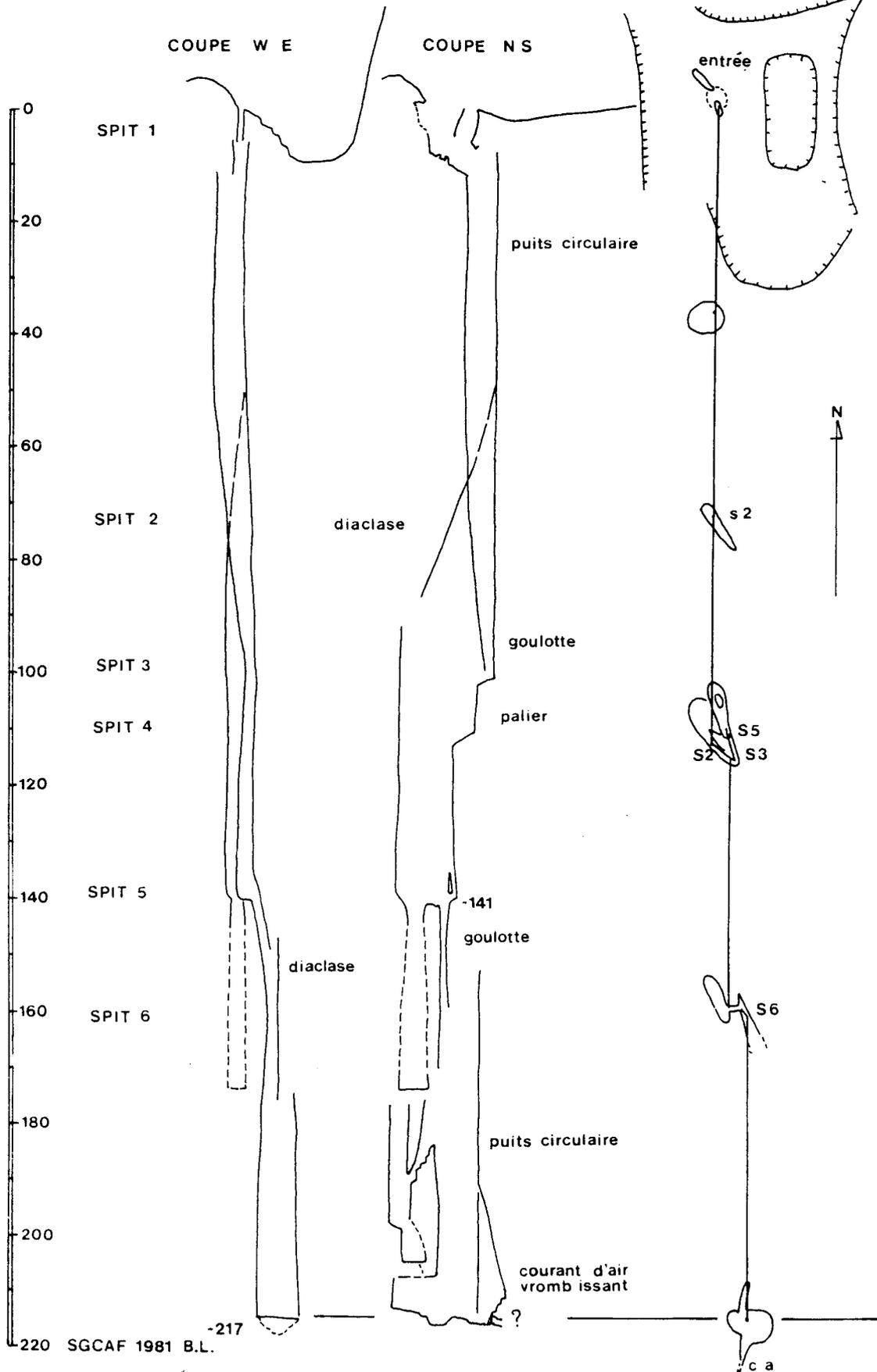
Ce gouffre est dangereux à cause des pierres sur chaque palier. Du point de vue hydrologique, ce gouffre est à rattacher à la Sima del Cueto. La violence du courant d'air (il est vrai un jour de canicule) devrait inciter un jour, un club local, à entreprendre le dynamitage de la fissure terminale.

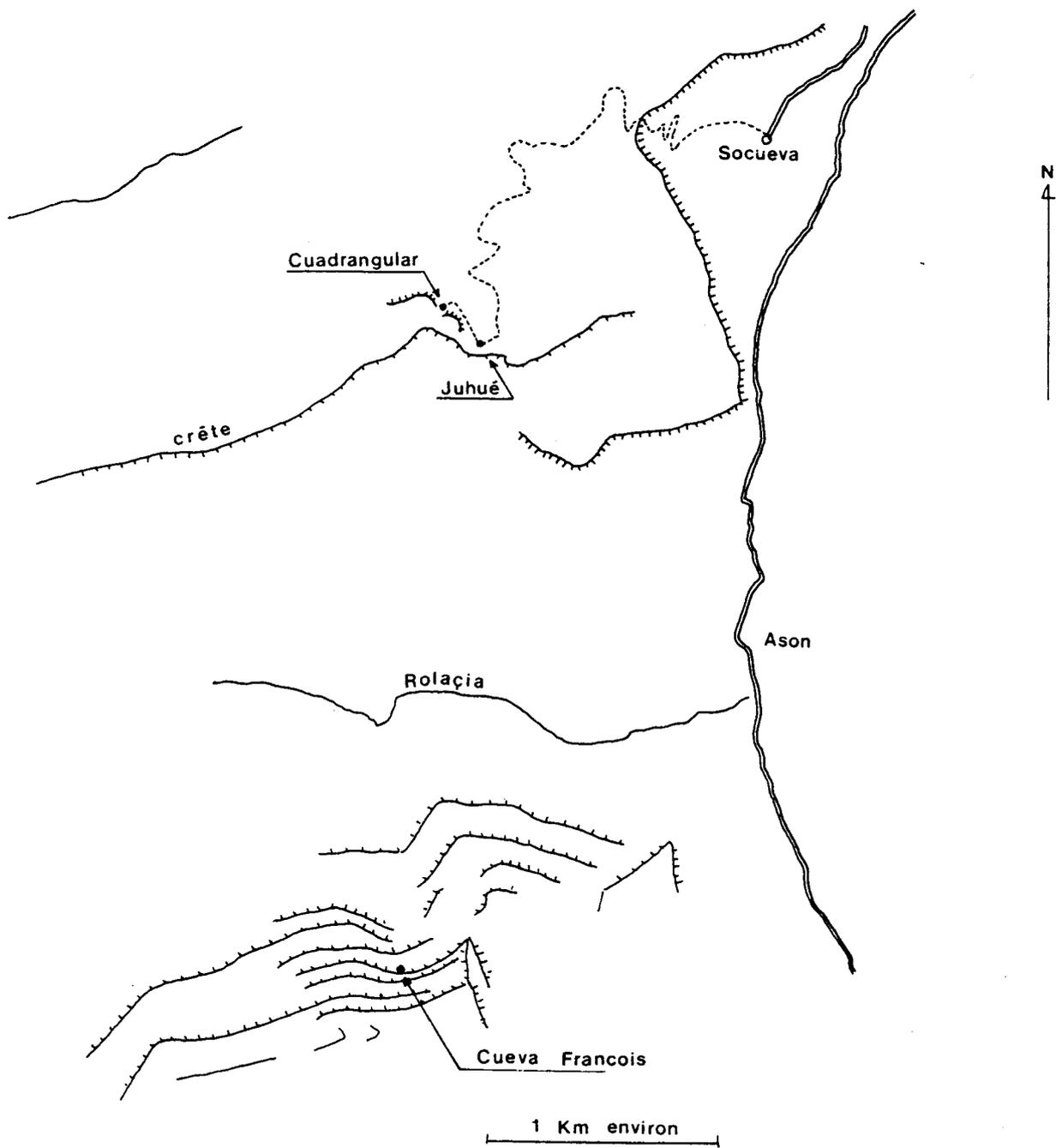
#### BIBLIOGRAPHIE

- Spelunca 1975-3, p. 4, le gouffre est donné pour - 200 (non terminé)
- Exploracion 1980-n° 4, Barcelone. Le puits est donné pour 190 m par C. Puch. Coordonnées 0° 04' 01" 43° 15' 15" 980 m.
- El topoloco 3/5, C. Puch le donne pour 182 m (topo S.E. Gelera 1979) 1981.

**POZO CUADRANGULAR**

**COUPES HORIZONTALES**





dessin d'après photo aérienne 56 229

## LA CUEVA FRANCOIS

Scialet n°10 1981

Ason - Cantabriques - Espagne

(Baudouin LISMONDE - S.G.C.A.F.)

La Cueva François a été trouvée en 1980 par le S.G.C.A.F. dans les Cantabriques. Son exploration a été terminée en 1981. La grotte est un réseau maillé à deux étages superposés et anastomosés. L'étage supérieur est en conduite forcée. L'étage inférieur a été creusé en écoulement libre sur un niveau de grès imperméable. Le développement atteint 4 765 m topographiés.

EN 1981, LOS ESPELEOGOS C.A.F. DE GRENoble HAN ACABRADO LA EXPLORACION DE LA CUEVA FRANCOIS SITUADA A ASON EN CANTABRIA. EL RED SE ORGANISA COMO UN LABERINTO DE DOS PISOS. EL MAS ALTO ESTA DE ORIGEN FREATICO, EL SECUNDO DERRAME AL AIRE LIBRE SOBRE UN ESTRADO ARENISCO. AHORA SE DERRAMA CASI NADA. EL DESARALLO TOPOGRAFICO ALCANZE LOS 4 765 M.

EXPLORATION

Date	Participants	Découverte - topo
19.07.80	B. Lismonde ( 5 h )	découverte de l'entrée 1 - 1,2 km de première.
24.07.80	B. Lismonde ( 9 h )	1 km de première - 1,4 km de topo.
28.07.80	B. Lismonde ( 9 h ) M. Delamette	découverte de l'entrée 2 - 1 km de première, 1,4 km de topo.
01.01.81	F. Saussus (G.S.A.B.) P. Lavigne ( 8 h ) B. Lismonde	0,7 km de topo et de première.
17/18.08.81	P. Lavigne (38 h) B. Lismonde	1,5 km de topo - 1 km de première - 2 bivouacs à l'entrée.

La facilité de progression explique que cette grotte de 5 km ait pu être explorée et topographiée en 5 sorties seulement.

SITUATION ET ACCES

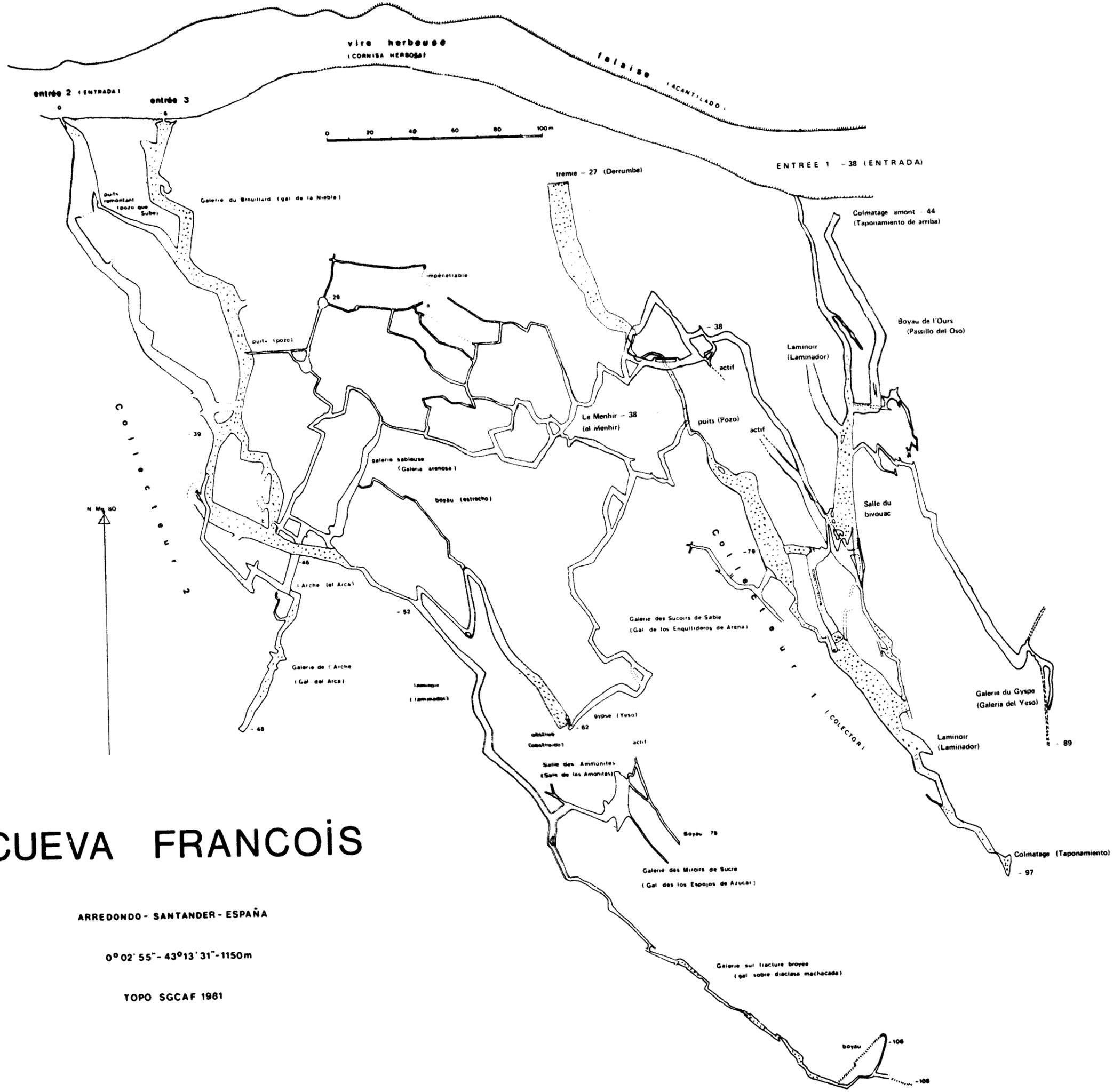
(Cf. plan de situation dans Scialet 9).

0° 02' 55" 43° 13' 31" 1 150 m - Ason, province de Santander, Espagne.

DESCRIPTION

La grotte possède 3 entrées dont deux ont été agrandies dans une pente herbeuse depuis l'intérieur. Le développement est 5 000 m dont 4 765 m topographiés.

La grotte est un labyrinthe constitué de deux sortes de galeries situées grosso modo dans deux niveaux des couches. Les galeries supérieures sont dans un calcaire magnifique à grain fin. Elles ont été creusées en régime noyé et présentent en plusieurs endroits un splendide modelé en conduite forcée (autour du Menhir par exemple). Au Nord-Ouest du Menhir, la fracturation qui est dense a favorisé un réseau à maillage rectangulaire décamétrique. Ce réseau noyé a utilisé des joints de strate ou des diaclases de direction N 20° et N 100°. Du côté de l'entrée 1 on trouve des diaclases N 170° voisines du pendage. La taille des galeries peut atteindre 5 m x 5 m. Le remplissage de ces galeries est faible sauf pour la galerie sableuse où le sable atteint presque le plafond en endroit.



# CUEVA FRANÇOIS

ARREDONDO - SANTANDER - ESPAÑA

0° 02' 55" - 43° 13' 31" - 1150m

TOPO SGCAF 1981

Des écoulements actuels très faibles ont creusé un réseau de petits laminoirs mond-milcheux (que nous n'avons pas exploré) dans le joint de strate et dans le sens du pendage, on en recoupe plusieurs.

La galerie des suçoirs de sable est fort remblayée par le sable et des débris de gypse qu'on trouve aussi sur les parois. Elle marque une limite au Sud de laquelle on ne trouve plus de belles conduites forcées. Les suçoirs sont des entonnoirs dans le sable dus à un soutirage sousjacent par une galerie inconnue. Les cristaux de gypse sont à rapprocher de la présence de courant d'air, comme dans la galerie du gypse.

Le réseau inférieur est plus simple. Il est creusé dans une roche plus schisteuse et quelquefois s'enfonce un peu dans le socle imperméable de grès friables et de très mauvaise tenue. Il y a deux galeries : les deux collecteurs qui sont quasi fossiles aujourd'hui. Le collecteur 1 présente une succession d'élargissements spacieux et de zones effondrées. Il se termine misérablement au Sud sur des colmatages. A 40 m du terminus, un petit boyau est rempli de gros galets décimétriques enrobés dans un ciment qui ressemble à du mond-milch durci. On retrouve ces galets en aval dans le collecteur. Le collecteur 2 se développe de l'entrée 3 à l'Arche. Son prolongement au Sud ne présente plus la même morphologie et semble plus ancien. Cette galerie, qui conduit au point bas du réseau (- 108), emprunte une suite de zones broyées pas agréables à parcourir. La salle des Ammonites tellement remblayée par le sable qu'elle ressemble à un laminoir, possède un magnifique plafond plat. La galerie des miroirs de sucre est étroite mais ses parois bien planes resplendissent de mille feux, tapissées qu'elles sont, de minuscules cristaux de gypse (?). Le point bas (- 108) est un boyau actif trop petit pour être suivi comme celui de - 78. Toutes ces galeries du niveau inférieur semblent avoir été creusées par un écoulement à surface libre.

Une phase transitoire entre les deux régimes a dû exister assez longtemps. L'entrée 1 et l'entrée 2 semblent se rattacher à cette période, de même que la galerie parallèle et juste à l'Est de l'entrée 1, prolongée par la galerie qui se termine sur la galerie du gypse. Cette phase transitoire est responsable des magnifiques surcreusements que l'on observe dans les conduites forcées au voisinage des collecteurs et a permis l'anastomose entre les deux types de galeries.

#### ORIGINE DU CREUSEMENT

La phase noyée est certainement très ancienne, car la grotte est perchée à 1 150 m d'altitude en falaise, alors que la vallée au-dessous est à 100 m. La phase de creusement à l'air libre remonte peut-être à une période glaciaire. Comme l'atteste la présence de moraine sous le sommet de la Porracolina il y a eu des glaciers dans le ravin de la Rolacia, la grotte aurait pu servir de perte aux périodes de fonte.

La résurgence des eaux semble pouvoir être le collecteur de la Cueva Fresca.

#### COURANT D'AIR

La dénivellation de 38 m entre les deux ouvertures extrêmes suffit pour créer un bon courant d'air. Le seul courant d'air qui est indépendant de cette circulation est celui de la galerie du gypse à l'extrême Est. Pour cette raison, il serait intéressant de faire une désobstruction à l'extrémité de cette fissure.

L'exploration de la grotte est considérée comme terminée par le S.G.C.A.F. L'intérêt d'une visite réside dans la grande variété des profils de galeries.